

Le Sabot perdu

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

51 Fichier(s)

Description & Analyse

Texte

GENRE : Divertissement en deux actes et en vaudevilles.

INTRIGUE : Colas et Babet sont amoureux mais la mère de Babet projette un mariage plus avantageux pour sa fille avec le magister du village. La nuit, elle conserve donc la clé de la maison et enferme les sabots de Babet. Colas vient tout de même rendre visite à son amante qui emprunte alors les sabots de sa mère. L'arrivée du magister la fait fuir et elle perd l'un d'eux. Le lendemain, le magister remarque et étudie les traces de sabots laissées dans la neige et conclut sur les rencontres clandestines des deux amoureux. Il veut les dénoncer devant l'ensemble du village lors de la veillée. Se déroule alors une jolie scène parodique de Cendrillon où chaque jeune fille essaie le sabot perdu jusqu'à la mère de Babet qui le chausse parfaitement. Babet est obligée de se dénoncer et fait appel à l'indulgence de son père qui accorde la main de sa fille à Colas. Le magister part dépité.

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Les mots clés

[Divertissement ; Vaudeville ; Comédie pastorale](#)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreThéâtre (Divertissement)

Date de création1781-03-27

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Editeur de la ficheBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Lieu de dépôt

Bibliothèque municipale de Laval Albert-Legendre, Manuscrit 40_Inv32023

Information générales

LangueFrançais

Éléments codicologiques

La pièce est rédigée sur 26 feuillets numérotés en haut à droite au recto, à l'encre bleue, par le conservateur, du « 1 » à « 26 ». De format 19,5 cm (h) x 14,5 cm (l), ils sont cousus. L'écriture à l'encre noire est relâchée. Le texte est autographe. Le papier laisse apparaître l'écriture de l'autre face. Le texte comprend peu de ratures.

Citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), *Le Sabot perdu*1781-03-27

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 19/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Lesuire/items/show/306>

Copier

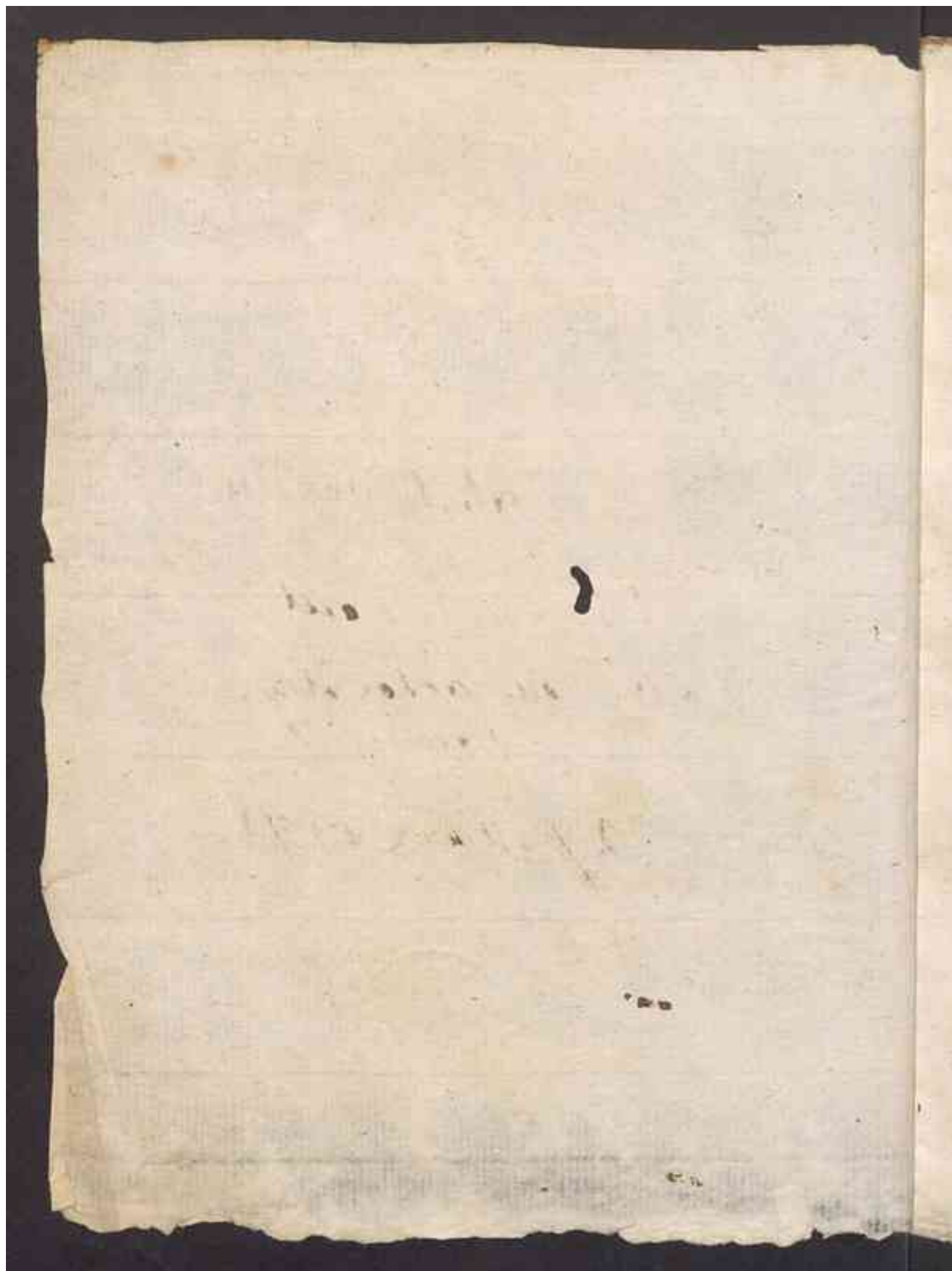
Notice créée par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Notice créée le 10/08/2022 Dernière modification le 13/02/2024

Le Sabot perdu,
Divertissement,
en deux actes en
quatre tableaux

EIB. no.
LAVAL

27 Mars 1781.





Oste Premier
C'est, Surtout.

C'est qu'il pleure, qu'il vent,

Qu'il pleure, qu'il vent, qu'il neige,
Quand la nuit est longue, on l'abrege,
Conduit en ce lieu par l'amour,
J'y va mon âme comme en plein jour.

C'est, ne derange, par le monde
Pisque mon espoir se fonde
Sur ce tendre your secret,
Donne not' amoureuse cande,
L'achour, en venant d'ibret,
De n'être par ça du monde
de la terre de Babat.

C'est demi-jour une seconde
c'est là que demeure Babat
que tu voyais ta seconde

lendre aurore, si tu veux y voir
s'éclaircir par plus le monde,
laisser le ciel comme il est.

Prie pour qu'elle réponde,
Babet, ma chère Babet.

Scène II.

Colin, Babet.

Babet, à la fenêtre.

Tout voudrait donc que je grandisse,
un peu plus tard, si tu veux y voir,
tout doit dormir dans le monde,
hormis Colin et Babet.

Colin

Où le vent souffle tout par,

Où peut-être par les arbres,
mon aimable Berger,
ou peut-être même faire
sans parer, mais hélas,
ne descendre tout par,

3
Crie, ah, ah, c'est par cela
qui peut. D'une révérence au par,

Bahut, à part
la cruelle aventure,
Colin

Seroit-ce la peur du froidant

Seroit-ce la froidure,

Bahut.

ah, ah, ah, ah,

ce n'est par cela,

Colin, c'est une fausse injure

Crie, quoi, ma voisine, es-tu fâchée

Premièrement, ma mère en porte,

D'un qui fait noir,

la grosse clef de votre porte,

quand vient le soir,

et par mes sabots all' enferme

c'est qu'all' a peur.

qui n'a rien, si j' sortais d'la

querre malheur

(force)

Colin,
C'est que ne suis la fougère,

Quoi, Babel, c'est donc à dire,
que je n'en veuille pour rien,
non, moquer; n'y a par d'qu'en dire,
mais j'ai vu un bon moyen,
j'en montrai, ne vous déplaise,
Sur c'est orne qui toi m'semble mien,
pour qui j'y d'enche à mon aise
le Baiser qu' tu m'en promet,
Babel

Quoi, Babel, que t'en gentille
Cet arbre est trop loin du mur,
quelle ardeur te vient parer,
colin, tu n'en par pas,
en y montant de la sorte,
d'en pouvoir appaiser
par un coup Baisier.

Le Biau feu qui nous grille
Colin.

va ça n'est pas toujours si bon gracieux,

41
Car j'plan'cien sur toi. D'tout mes yeux,
et j'de ainsi j'en verron mieux,
Babet, que t'en gentille

Colin monte sur l'arbre et
il se fait l'un et l'autre, d'effort
inutile pour s'embrasser

Qui, de la corde de l'acide

Oxygene, ton compte ça,
qu'les main j'puisse atteindre à la mienne
oxygene ton compte ça

Babet

BIB. DE
L'AVAIL
En m'faisant peur en disant tant, que ça
y'la m'vois d'au la mienne,
contenton nous de ça,

Colin

non, morgueuse
faut que j'prouve
un Babet par d'ssus ça

Babet

j'sauver trop loin pour ça

Babette de Colier
Mais j'aurais voulu ça fait de la peine,
de renouer à ça,
quand i. ne s'en fait que de ça,

Babette
Qui: languis

Attendant
quelque instant,
car je prétends
par un ~~bon~~ arrangement,
qu'avant. Biauxcoi q. de temps
Si. la. Descendant
vous soyons content.

Colier descendant de Babette
L'air en pleure
tout comme à toi même,
mais quel Secret,
pour un cœur qui l'aime,
Babette
j'en suis inquiet
de savoir tout de suite
quel est ton projet.

5
hélas,
je n'entendais par
morguer, qu'en bar
all' larde à paroitre
quand j'vieu d'baïser la main
d'coit. ih humain

De m'laisser en ch'min
jusqu'à c'point. Son cœur d'coit si traitre,
C'badinage est. Bien coupé peut être

pour toi,
Mais su' ma foi,
j'ten, j'en n'ignois
qu'c'est, bon pour moi.

Sauve-toi
j'd'coit c'est là

Comme un oiseau, paré de sa robe
(che

Babet dit de la maison

Mais j'crois
que j'l'appelerois

embrasser la tête en tapinois,

Babet

Donne l'plaisir où qu'on cœur s'épan
C'est par agi d'un manière ^{che} franche,
Comment le pardonnai.
De me prendre ainsi, e'que j'tollais
Donnai.

Colin.
Où du vaudeville du tabot

ta plainte me désespère,
Mais par quel moyen nourriras
as-tu donc trouva, mi, chère,
ce remède à ton non mal,

Habet.
quand on aime, tout prospère,
j'en suis la chef de mon père,
et de ma mère à proportion.
j'en trouvais le vieux Sabiaup }

Colin
l'en trouvais le vieux Sabiaup }
Habet.
j'en trouvais le vieux Sabiaup } ^{entendu}
bb

Colin
au. De Floride
Morgue qu'on mère est bien saavy,

6
Son kieuveu exoit. De jour en jour,
Chabot.

P'm. que l'magist' du villag'
Lira par lai. pour moi. D'auore,
mai je ne s'ir pas si folle
que d'écouter. e'vies m'alin
et d'être maistrasse d'ecoli,
quand je les s'is de colin.

Colin
Pour qu'la prétention soit. Bannie.
j'veux qu'on s'ora connoist. ma partie
quand ce soir veillai. S'ia finie.
j'li. pour ma dictation
il m'joyeux. et dans son ame,
j'trouve tout s'ir. ment un appui.
en li. p'convenant. qu'pour toi. ma flamme
egal. ton amour pour lui.
Chabot.

Qui. p'vront. sur la bord d'mission
il m'grai. que mon p'ra est si bon
qu'la p'p' s'au. exuite.
lui. portai. cell' atteinte.

mais d' certain huit jour qu'on sou
lais moi rendrai. D'ant la maise. (y'en

Colin
un mot. enco. Lais' la ta. enco.
Babet

et non, Colin, c'est l'imagiste qui
(y'en
j'par, en courant, mon Ciel d'Puyant.
ah, ah j'exon qu'il y a qui son ya.
C'est la

SCENE 111.

Le Magistre, dans la fond du theatre.

Où ah, ah, Monsieur le Magistre

Ah, ah, ah, faut-il que l'homme
me loue ainsi. nuit. et jour.

par cent. arguments pour le louer,
je contais une fable.

Mais la raison

na par raison

sa comparaison.

Ah, ah, ah, c'est pour toi, Babet,
que je brûle d'un feu secret
d'appréhender ton miroir plat.

je serai dans mon ame
un plus grand magicien que moi
qui me fait la loi.

Où l'on dormoit.

Où. Pich, que voir je suis là, adage,
Der pich pour en d'autre par là
pour découvrir tous ces manèges,
metton le mien dans ce grand là
chez le pichat de ma Bergerie
cette bête me conduira

Suis-je cela

BIB. DE
LAYAL

Où, c'est par là
je suis perdue la chose est claire
car c'est celui qui loge là
c'est donc pour lui, quelle en tient, là.

Où l'on habite, d'après une remarque,
au rendez vous ne courroit par
moi, celui si. j'en vois en un quart
allonger grandement le par
plus je colle et distancer
et plus je vois que c'est cela.

Ouin, c'est de là... bin
qu'il se sont fait du réverence
Ouin c'est de là... bin
en seraient-ils donc restés là

Ollou... que mes soupçons s'éloignent
mais cependant, attention,
ici, dans leur par qui se joignent,
~~mais cependant, attention,~~
je vois de l'opposition
elle n'est donc pas si sauvage
je lui passais tout jusqu'à là
il me faut ça

la plantation là
il se sont embrassés, je gage
Polin par ci, Sabot par là,
on n'est pas plus près que cela

(il aperçoit le sabot)

Ouin de la découverte de Sabot
O Destin voilà de ton coup,
que voir je par terre
le Sabot. Dans bergère
ah Sabot, Serait-il à vous
j'ai le croir par, mais loin de filer sous
Dépêcheon, Dépêcheon, Dépêcheon, non

8
D'apprentice au village
Ce trait de libertinage,
D'épêchon, d'épêchon, d'épêchon, non
qui jette son sabot, ne saurait être
Chien ou méchante au feu jadis, (absolu)
prenez de mesure
pour avoir des preuves sûres
Empoisonnez moi la Dessous,
Ce n'est, l'ancien de l'ancien, l'ancien
moderne, moderne, moderne non,
N'en parlons pas meses,
qu'après le départ des pères
moderne, moderne, moderne non
elles peuvent seule servir mon cœur
il sent et on entend l'air
le lointain une bande de paysans à
la tête desquels est celui qui vient
veiller sur de ce quartier là
Seule Signe

Colin, et autres paysans et
paysannes

Chor. De la chasse du roi. et le premier

Allons, allons au bois,
Cherublair pour tout à la fois.

Le cœur.

Allons, allons au bois,
Cherublair pour tout à la fois.

Colin

La neige blanchit ton toit
moi si faut beaucoup de grand froid
que j'étais (Chor.)

L'soleil et l'villageois
devont se lever à la fois.

Le cœur.

La neige blanchit ton

Colin frappant à la porte du père Thomas.

Chor. conseillez vous, belle audoiron

Puisqu' à y artir on se dispose
on attend j'aur qu'vour père thomas

thomas en dedan
i me manque encor. quelque chose
attendrai moi. j'a. tard. iai. par
Cela

Crier. ih n'est point. de. bonne fête

Cyrie toi. ma. saine

Comme j' travaill' ou. j'aurai
la fatigue sera vain.

J'ai qu' la l'associe io moi.

ma. affaire. qu' tout. la journée

j' soy par gai. comme. de. pinçon.

De. allouer. ma. coignée.

par. la. chanson.

BIB. DE
LAVAL

Madeline

Si. ma. vois. peut. t. Distreire

tu. par. compter. alin.

que. j' chaut. com. pour. te. plaire

jour. quelque. affaire.

Mais croi qu'la madelaine
se pourra par trop d'i joir
De s'voir p'end tout la peine
et d'i laissai le plaisir.

Sucan
tiau, ma chere Marquise,
mougré que j' soy' bien joyeux,
si tu veux tend plus aise
C' l'lieu qu'est ton amoureux,
ne reste par éloignée
De l'oeche que j'chi disson
rien n'fait. t'utrai ma coquette
comme te chasson

Thérèse
Il a queuq's chose qui m'bracatte,
c'est qu'a la voir bien lacer
qu'ennou; queuq' tem qui fassé
vent. queuq' soit parlai. bon,
et quand q'ny a par d'feuillage,
ou d'venir tout interdit
de s'que le voisinage
a vu ce qu'on s'est dit.

Micha

10
Pour me mettre à l'ouvrage,
i. n'faut. par moi qu'italien
car dans la forêt, j'gagne,
qu'il n'faut. par moi trop bien,
i. ghl' tant. les matines,
que je j'trouve dans la forêt,
le manche après la coignée,
Sauter chanson

il y a beau
y'a quelqu' chose qui m'chagriner,
c'est. qu' dans la forêt des forêts
y'a toujours par moi douanine
D'un écho indistinct. BIBLIOTHEQUE
LAVAL
et d'un qu' j'appelle j'enrage
qu' son nom soit. épilé
j'croi. qu' dans le fill. du village
l'app' tout. de son côté.

Scène simple
Les précédents, le père et la
mère Thomas

La Mere Thomas

Air. D'une allemande.

Oh! qu'ennui da, Thomas,
je n'irais pas
qu'un fillet passe au souh par
sans que j'yaille ser appar,
car dans ce siècle hélas
combien de mal en par
d' familles dans l'embaras,

Le pere Thomas
ch bien, n'en parloa par,
cui! plac bas,
fais comme tu voudras,
mais tu nous vendras
ainsi, qu'à ce bon gâté
de quoi, pour met? dans l'can
D'y aller à tout de bras,

(Chacun pose sa coignée, et bat, un
(coup)

Air au coin du feu

S' Bon Seigneur D'ast! village
a pitié D' chaque menage
dans ce grand froid

11
i. nous parvint qu'en troupe
j'allions faire une coupe
au fond du bois

De la morte cervise,
comme à l'acoutumée
faisoa son choix
qu'un travail le bras s'arment,
et qu'il se fagot se comptent.
au fond du bois

Pourtant si nous cervise,
Je donnai sur quelque branche vive
en tapinois,
rien coupai qu'un petit nombre
c'est si nous foudra d'ombre
au fond du bois

(Coup feller)
Mais croquis qu'il est sage
de se mett' à l'ouvrage
auprès même endroit,
car pour peu qu'on s'dérange,
deux c'est le loup se mang'
au fond du bois

Adieu Sir

Le magistère

Où, nous sommes pressés de nous
Enfin, la voilà donc partie
Daissons l'instant favorable,
Faisons passer dans le esprit,
Le trouble affreux qui nous accable

Où, du port-mahon,
Dans la foule qui m'empêche,
Frappons, frappons à la porte
Des villes, qu'il m'empêche
De mettre du secret

Le monde, à la fenêtre, et l'air après l'autre
qu'est, c'est, c'est, c'est, c'est, c'est, c'est, c'est

Le magistère

L'honneur est en défaut,
Sachez qu'il est l'autre,
Fille du village
qui n'est, qui n'est pas trop sage
à perdre, quel dommage
à perdre son sabot

Le monde
Son sabot son sabot son sabot

Le mercristien.

il faut.

Sur ce sabot

Surdeoir

jusqu'à ce soir,

une enquette d'emplaire

en attendant, chez moi j'ai le bon

mais je vois nécessaire

que vous le visitiez

la mère

volontier, volontier, volontier

La mère Thomas (elle descendait

passant à la fenêtre

Qu'il se penche

BIB. DE
LAVAL

Chez vous je ne peux nullement

aller. prend. le enseignement,

parce que j'laiss'rai Babet seulette

et qu'il amène qui. sau. rest' la quelle,

Si j'aime senton au seul moment.

prendrait. chez elle au droit. d'logement

Or, Monsieur le prévot. Du marchand

Et puis d'ici que les auit. pourit,

comme j'en s'en la sabine de Babet

j' n'croir pas qui étela soit. D'une fille,
mais au rest' à la veillai c'soir,
pour le repou de la famille,
chez moi vous pourrai met faire voir
Elles centre et les autres mere parois
dans le fond de la scène
Coeur de vieille

C'est vive l'amour pour nous mes
que ce sabieu soit. par nous réasé (Secourir)
j'en ferois un moia' d'argent conjacture
et pour mon fill' sans aucune pitié,
D'not' indulgenc' cabatou la motie

Le Magister,
Pouvez-vous la ouelle exécuter
de ce tendron qu'on s'a point épié.
Fille qui perd une fois sa chasme
ne trouve plus de chausure à son pied

Coeur de vieille
que ce sabieu & l'
elle cabé dans la maison du magister
fin du premier acte (exclut)

Acte II

Le théâtre représente l'intérieur d'une
chambre rustique éclairée par des
lamps. Toute la famille est
occupée à filer; les vieillards d'un côté, et
les jeunes de l'autre.

Scène première

La mère Thomas et tout
le paysan

La mère Thomas

Où, mon petit coeur, va-t-il, m'
t'as-tu par d'pu revenant. ^{Quand que}
qui t'as-tu qui t'as-tu. Dans le village,
quoiqu'il ait formé d'un enfant,
il ne fait par rien d'avance
mais le fils, qu'il a maintenant.
par d'courage
qu'en mon jeune âge,
en l'as-tu. Vais par à par
hâter
ne tremblent par

Dans la boi i. coe souvent;
et quand on cueille la violette,
i. l'entend
assez la vent,
pour souli'ver la collerette
mais les fill' qu'ont He.
pour les en'nuier i. l'escue
Dans la chambre où l'on sommeille,
tire le rideau brusquement,
jusqu'à tant qu'on se réveille
Mais les fill' qu'ont He.
D'autrefois comme, au chat-huant,
assez ses aili' déployées
on les voit malicieusement
souffler la lanterne aux veillées
Mais les fill' qu'ont He.
Enfin, on sait qu'un y venant
traîne ses chaînes à la roue,
et s'il est, qu'est par méchant,
les fait porter à tout le monde,
Mais les fill' qu'ont He.
Ballet

Où, chanson chanson
Laissez-vous, petite arrogante
qu'est-elle qui, pour porter l'amour,

14
isabelle
y'la ti. par qu'au querelle adessant
yeut bannir la joi. De e' sejour,
par le i' f'air d' queuqu' air qui nous
emp'cheon la d' sortir en ce joi. ^{contente}
chacun à son tour,
i. faut qu'on chante,
chacun à son tour,

et Abet
Ceu. Des berges du hamon
qu'est e' qui. Duit. en air nouveau
que colin p'age tant d' grace,
rep'et. sur son chalumeau,
C'est la villai. qu'on y trace,
ca viroient bien à propos,
alle le fuit. j'ean, par ce mot,
voilà le loy qui l'embrasse
i. ne m'en este que ce mot,
voilà le loy qui l'embrasse

La mere thomas
Pier, Colin, p'age,
Oh, qu'on, ma fille,
c'est un point. résolu

de par les mers couler,
qu'on ne chante plus,
car ces cœurs d'infants
où qu'la malice pille,
car pendant tout ces beaux ains là,
vos o'eill's d'ajoussent,
vos yeux d'joie d'complissent
vos mains d'alentissent
vos cœurs d'estechissent,
et vos cœurs vont éhir, écha, éi.

Brébet, à part
Quin, ah, ah, quel dommage
y'a d'leptro-diance
dans ces brebis méchant
y'a un air foir mon père
avec les jeunes gens,
ah, ah, ah, j'crois, ma mère,
qu'ni, vous, ni, les autres m'ont
vous ne la f'ait par laie,

Scène 11.
Les précédents, le père
thoum et tout les paysans
le père ~~thoum~~

15
Ceci, d'une bournée saintongaise,

Ca, not' minagere,

Y'au peu de sepon,

J'noyau nécessaire

D'essui le travail,

Les gars du village

Sont de loisi.

L'jour est pour l'ouvrage,

C'soir pour le plaisir,

La mere Thomas

1. fait qu'on di'ouille

Dat. les se'fackai,

encore c'te quenouille,

avant de s'coacher.

Le paysan, s'essayant tout aux

frer de paysanne

Qu'on notre amate

ce s'en est fait.

Colin

jusque au de présent,

j'ai con' babeh

Le père Thomas
Qui du grandeville de la coignée
Chanton taton en travailant,
L'plaisi qu'on goûte à son vieillén
glenné en fillet. Si n'est filant
pour par de chanson évillén,
Donneria, Donneria, jeune amant
Du pit à ito do, à l'orgue moutant

Polin
Lachair

Si l'chanson attoit, s'casser en deux,
en l'atachant. Soyons utiles
cette sur-tout à servir. Des moutant,
qui faut moutant, qui nous donne habit
Donneria Donneria. Si

La mère Thomas
Qui dodo, l'enfant do.
La belle chanson que voilà
pour en seigner tout. C'est la jeunesse,
dans le vilage, après cela,
qu'on cherche donc de la sagesse.
oh quand l'magister entrera,

Comme chaque fille s'échappera
main jusqu'à n'ayant par,
couron le chercher de ce par

(toute la mère sortent.)

Le pere Thomas
même lui

qu'est, c'qu'on par. Dore du magistere
et. quoi, qu'on sortit

Signifie

BIBLIE

Babel

g'endaut tout. l'jour all's ont en. l'air
d'entrain. contre nous en furie

Le pere Thomas

Tout qu'on plaisir s'ont innocents
vous pourrai un mangé leur deat
Maman

il est tenu

D'laissai charitai. son enfant

Scene 111

Le pere Thomas le paysan
et la fille

Michaël,

Qui, toujours, seule, disoit, nina
D'embeguine, est qu'on s'en va,
Sans jouer à la main chaude.
Le père Thomas
venni, car y'la colin d'ja
Sur les genoux de glanda

Colin
Savoir si, chaque fill' se jurer,
Le père Thomas
est ouï de,
Tout l'mond' en soca,
on ne dira,
ce qu'on voudra,

Colin
en deus papa,
m'y voilà
Batait, et se lui f'ra, en la main
cla. (la main)

Colin
Qui, Sou un ormeu,

quant à c'qu'est. D'ça,
j'da connaissance d'c'te main là
c'ett' mandill' qui va,
me remplac'ra,
Babette
M'y voilà
c'est clac pour l'homme
Babette
j'niex l'leu d'où q'ac c'coup là
partiroit. D'c'ac' aut. m'ac' q'ac c'talle
c'gardon par ci, par là, (là)
ça a'viat par d'sa figu' q'ac j'voilà
ah m'ac' oui. D'c'
qu'est c'donc qui s'cach' d'ac' c'coin de
ah c'est mon paya
pour m'emplac'rai
c'est pour l'homme
m'y voilà
un passant, c'est passant, ac'c'ent
c'est,

Le pere thomas
Quin der trembleur
Ah j'aurais qu'en t'atoche
m'est, avin gai. m' j'susse au cloche
main c'est assez que j'emporte,
et je m'etire à l'écart

Colin
Neter vous par ici. le maître,
pisque vous bougez e' j'a broute,
ou s'ca bien j'a gai. peut être,
en jouant à colin mailland

Le pere thomas
Oier. y la e' que c'est. qu' d'aller au
oui, j'ai bien mieux que vous ^{bon}
d'un jeu qui soit par saint ^{passer} d'au

Colin a part
He non j'son pas prier d'au soir
(haut) ce, qu'on d'événue,
qu'on m'cha la que
(a j'afet. non, t'achever, en fin mator
d'auoir. non y'en au bout. d'au
Doigt

18
Le père Thomas
C'est la fille et la mère Simonette
Ca, parmi vous, qu'est-ce, qui. Sayette,
à nous donner un bonnet.

Les filles
D'vant les garçons d'roit, il nous
D'en digarner notre collet. (cetera)

Batiste

Écouter moi, vous savez bien, mon
que j'ai eu quelque temps une mere (Vraie)
mais elle j'ai qu'à trois,
et c'est, je crois
pour les grands froids
j'li. prêt-trai, c'est lui. De d'sur
De en ficher
j'li. prêt-trai, c'est lui. De d'sur

Colin au père Thomas
qui lui. Battoit. Les yeux
Où de l'amour qu'on
C'est assez savoir pour être sûr
Le père Thomas

est, e, qui. fait. qu'un garçon s'acoute
abatte
Pitt. qui vous l'a fait. Du mal d'au
le pava Thomas (vate
Bon, une fille, est, e, que tu t'vois
merveilleux. D'vont. qui. D'vont. en
f. Son li. tout qu'en que s'ign. e, tout
Ca, Colin, qu'est. que tu vois. D'vont.
Colin
j'voyou que j'ay voi goûté, bi
Où la garde passe
Où. beau milieu. Le s'la conduit
qu'on s'en éloigne, et. plus de bruit.
fillette, qu'il a cherché à l'étoir,
et qui vait vous en délicate,
et si. ca s'p'ent, tout à l'étoir
quant. si e' qu'est. De garçon,
j'en voyais
mais comme si. prendant long écouit
Colin a fait
apparemment. qu'elle ne fait.
tout
plus de bruit. bi

Colin a part
Ah. Si j'savois par où
est abet de source en diligence,
j'la saisière saur quelle y pade
est abet, avec crainte
le y'la tout p'et. bon.

Leur
Passe-cou.

Colin, a part : ceulant
Ouvr' courez vite, et p'celez le gabon,
Pourriez vite aller pour, sans facon,
C'que j'pourrais, ou. fillelle ou ga
Scène quatorzième et dernière
Les précédents, le magistère
et les mores

Le magistère, sans mere
Ah. parbleu, pour en avoir raison
Colin p'cevant, le magistère par son
(manteau)

elle m'avoir que j'ai un japon
bon

(en ôtant son bandeau.)
jusque pour pour soumettre venant
vous y passerez

le paysan
vous y jouerez
vous le serez

Le Mores, en colère
pourrait pour ainsi, pour révéler
à pour donner l'air
de plaisanter
un magistrat

Le Magistrat
je ne puis pas pour déranger, mais
dans ce lieu j'ai tout ce qui
pour révéler de très grande, mais
qui, touchant, le pour de pour
le pour Thomas

Le Mores Thomas
dici. pour de la bonne de la bonne
dici. Le magistrat d'ici village

qui n'est que trop certain, 20
par votre tendre témoignage
d'un fait, arrivé ce matin
ce par pour mettre en colère,
et par conviendrait soudain,
qu'un mex' qui veut être exemplaire,
doit, au lieu d' Sourmeillai,

toujours veillai,

Surveillai,

chauchillai,

Yénouillai,

et grillai.

fillette au âge de plexie

Le Magicien

fillette est propriétaire

D'un cœur prompt à s'enchainer,

Mais est pardevant volaire,

que ce cœur doit se donner,

et j'ai la preuve infailble,

qu'à quelque jour y au cien,

un tendre d'humour trop sensible,

D'après le livre de Dieu,

touter la fille
Moi, j'ai la mine
Le magister
Cela n'est par possible
en vain je me donne au diable,
je regarde en vain cent fois
pour deviner la coupable
parmi ces jolis minois
La mere Thomas
Sans aucune retenue,
vais par dernier moyen
Le magister la fille gravement
elle va courir à la rue
du sa bot que je tiens
touter la fille
Moi, j'ai la mine
Le pere Thomas
faut en la revue
La mere Thomas

21

Où, pour voulez me faire chanter

Employer

Si vous m'en croyez
m'écoutez plus sùre,
en les joignant
D'un ton m'avaient
De mettre e'te chausure,
pour ainsi chasser d'honneur Sancerre
La fin de l'aventure,
car le pied couvrable emplira
tout juste la mesure

Le Magister.

Où, allons donc, mesdemoiselles
jusqu'ici. L'on me seconde,
louter tant que vous voulez,
je vais vous faire, à la ronde,
essayer ce sabot là,
et l'on reconnaîtra celle,
qui court avec le goupou
(à balot) allons donc, mesdemoiselles,
vous faire bien du saou,

Babet
Aïe. De la pantoûfle
C' n'est par mon Sabina
j'y suis par moi à mon aïe,
C' n'est par mon Sabina,
c'est j' t' t' celui de catina

Pateau
C' n'est par mon Sabina,
C'est j' t' t' celui de Thérèse

Thérèse
C' n'est par mon Sabina,
c'est j' t' t' celui de gogau

Gogau
C' n'est par mon Sabina,
vous & vous bien qu'il me gêne
c'est par mon mon Sabina,
c'est j' t' t' à la soeur d' michan

Michan
C' n'est par mon Sabina,
C'est j' t' t' celui d' madeleine

Madeline

C'est par mon sabiau,
c'est par là.

celui d' Margot

Margot

C'est par mon sabiau,

c'est par là celui d' Paquette

Le Magister

Oton mon manseau
pour un examen nouveau
je suis tout en eau
à vous lire et à vous

Lire et Manette

C'est par ^{not} mon sabiau

Le Magister

C'est donc celui d' Isabeau

Isabeau

C'est par mon sabiau,

quoique j' sois la dernière

Le pere Thomas
C'est par son Sabiau
j'enere à part moi. Pour ma piau
C'est par son Sabiau
D'ait ce celui. D'en minagere
C'est par son Sabiau
tout ca n'j'ouat. ian trop bien

Les paysan
C'est, qu'on bien volent dans
C'est avin qui font. yengai
ces filli qu'on viant. Et outrage

Le pere Thomas
Ce Sabiau me trouble l'ame,
j'yeux l'essayer à ma femme,
de tout le vôtin en coné,
aussi. le chausseront

Babet
C'est. De la modeste mere

H. rendrai par à mon mere
l'affront qu'all. nous ont fait.

Le pere Thomas

i. m'ont. Des raisons claires
Su. e. Sabian qui m'explait,
fill: peut. l. laisser en route,
en faisant. le amoureux,
mon vielle ne l'perd sans doute
qu'en courant apr. ce sup.

La mere Thomas

Air, quand on tend. on s'ind. dans ces
ch, qu'on tout de bon, mon ipouf, (lieux)
vous aurais l'insolence,

Le pere Thomas

Oui. Sa, j'commencerois par vous
avoir la complaisance
et m'en jurer, qu'on qu'est. D'ou qu'en

voilà l'quai. moule de c' sabien. là,
là, là
oh, oh: oh: oh: ah! ah! ah! ah!
je n'aurai jamais eu ^{luis} cela,
les filles
le bel exemple que voilà,
les pères
pour s'la tranquilliser d'être là,
le magister
quel chef d'œuvre j'ai donc fait.
Babet (là)
i. faut éclairci. tout cela
Où, vous dites toujours mame
Ne soupçonner par mame
j'allon vous expliquer comment
son cœur est innocent
dans c' p'cassement
qui vous surprend,
C' mame pour me plaire,
Paler cadet. avec mame
pour voir mon enfant,
j'p'p'le finement.

31
C'est les D' mon pere,
et les pères Sabine D' mamee,
mais y'la ti. par qd' c'est s'coure trop
y'la ti. par q'ea s'vaut,
j'en perd un sott. ment
c'est tout s'vaut.

La mere Thomas
C'est allez vous en, grande la uoie
allez vous en, petite fille,
allez vous en loia en lieu

Le pere Thomas
i. faut, couvrir, j'auoubille,
que l'beut. M. en p'naticeur

Le Magister
C'est moi. qui veay
Colin

C'est moi. qui veay
ensemble

En débattant de sa folie famille,
répéter son tort à sa yeur

Le Magister

Air. Si le grand quelquefois
grandesant moi j'ai de comptant
j'ou d'ou brach du cœur, j'esprit

Le Magister

j'ai. L'ayeur d'ou de sa maison

j'ayeur d'ou d'ou d'ou d'ou
je d'ou d'ou d'ou d'ou d'ou

Le Magister

qu'on le renvoie à sa maison
je montre l'art de la parole

L'ayeur d'ou d'ou d'ou d'ou

Le Magister

meille air
d'ayeur d'ou d'ou d'ou d'ou
pour d'ou d'ou d'ou d'ou

Le Magister
qu'on la mette entre ses mains
Colin

Cognois qu'all: s'ca mieux d'aller
(mieux)

Le Magister
tu es par Si. Savant. qu'on ne

en fait. Colin
S'amour, j'en fais, par qu'on

Le Magister
pour elle mes plumes est extrême

Colin
J'ouai un droit. De plus, est. qu'all.

Les paysans (même)
C'est. au droit. De plus, jusqu'all: l'air

Le pere Thomas
air. Du par redoublé d'infanterie.

Si pour ignorer son Sabir,
un fill: est diffamé,
c'en est fait. Sabir au hameau,
à a par de nouveau

par ainsi, monsieur, l'magistère
qu'aurai-je pour à prétendre
colin li. a faire. pouda; il est, elui
qu'li. beuh pour la li. cendre

St. Babet
deur. le long d'un bon colin
(grasso)
et cet. avec. Si. Douf, mamea,
joignai votre coudement

La mere Thomas
Colin, qui l'embrasse

qu'il est. S'endormant
je cede à vot' attendissement
colin de vous, mon enfant,
fait. bon menage

Le Magister
allou pour en,
dans ce moment.
je feroi un vilain poissin

26
Le Coller —

Adieu. Done, bon voyage,
vous pourriez faire usage
du sablier qu'on vous envoie,
fin —